



HISTORIQUE
12ème Hussards
1914 - 1918



Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2012





La GRANDE GUERRE — 1914—1918.

a) Campagne d'Alsace (Août 1914.)

Le 31 Juillet 1914, le 12^{me} Hussards reçut l'ordre de partir en couverture. Le départ eut lieu en deux échelons.

Le 1^{er} Aout, le régiment sous les ordres du Colonel Peillard quitta Gray, enlevé en 4 trains qui emportèrent 31 Officiers, 56 sous-officiers, 69 brigadiers, 526 cavaliers, 671 chevaux et 14 voitures.

Les 4 escadrons et l'Etat-Major débarquèrent le 2 à Dampierre-les-Bois, Mézire et Fesche le Châtel et presque aussitôt eut lieu la première rencontre avec l'ennemi. C'est au 3^{me} Escadron qu'échut l'honneur de sabrer le premier les cavaliers allemands. Cet escadron fut appelé ce jour là à soutenir, avec la section de mitrailleuses un escadron du 14^{me} Chasseurs qui avait devant lui un demi-escadron de uhlands. Ce même jour une patrouille de chasseurs allemands était en partie faite prisonnière tandis que l'Officier qui la commandait allait se faire tuer à Joncherey par les balles de nos fantassins.

Le 2^{me} échelon parti de Gray le 2, rejoignit le régiment le 3 Aout. Avec les éléments ainsi arrivés, les escadrons achevèrent de s'organiser dans les journées des 4, 5 et 6 Aout.

Le 7 Aout le 7^{me} C. A. reçut l'ordre de porter la couverture en avant. A 6 h. 15 ce même jour le 12^{me} Hussards entra en Alsace. Son 2^{me} Escadron, détaché sur Friessen en flanc garde, marcha de Courtellevant sur Uberstrass et s'engagea dans la vallée de la Largue.

Le 3^{me} Escadron envoyé en découverte, au cours de cette matinée du 7 eut à soutenir à Largitzen un combat assez sérieux et entra dans Hirtzbach. Le régiment suivit par les Seppois et à 11 heures pénétra également dans Hirtzbach.

L'attaque d'Altkirch se poursuivit pendant toute cette journée au cours de laquelle tous les escadrons firent du combat à pied. Le soir du 7, le régiment cantonna à



Heimersdorf avec le 14^{me} Chasseurs et l'E. M. de la 8^{me} B. C. L.

Le 8 Aout, ordre fut donné à 13 heures de marcher dans la direction de Mulhouse. Le 1^{er} Escadron fut envoyé en découverte sur Brübach. A 14 h. 30 le régiment se mit en marche. Il traversa Altkirch abandonné la veille par les Allemands et sous la protection du 3^{me} Escadron qui poussa jusqu'à Brübach, il s'établit de nuit au cantonnement à Niedersteinbrunn.

Le 9 Aout, la 8^{me} B. C. L. se concentre au cantonnement d'alerte à Obersteinbrunn.

Le 10 Aout, à 4 h. 30 la Division, la 8^{me} D. C. se rassembla sur le plateau au sud d'Oberspeckbach. Elle protégea le flanc droit de la, 41^{ème} D. I. engagée face à l'Est. Vers 7 heures elle alla prendre position à l'ouest de Oberburnhaupt, et à 16 heures le 12^{me} Hussards se trouva à 1 km. Est de Obersulbach, avec un escadron de découverte le 3^{me}, sur Gewenheim. Bivouac cette nuit-là près de Vauthiermont. Le 12 fut marqué par diverses reconnaissances exécutées par le Chef d'Escadrons Devismes, le Lieutenant Challan-Belval, les sous-lieutenants Guéret, de Rivoire et Vernet. Le même soir, le 4^{me} Escadron fut envoyé en reconnaissance sur Dannemarie. Le régiment cantonna à Magny qu'il quitta dans la nuit du 13 au 14 Aout pour aller bivouaquer vers Chavannes-les-Grands.

Le 14 Aout, le régiment après avoir avec la 8^{me} D. C. exécuté une reconnaissance sur Dannemarie évacué durant la nuit par les Allemands, alla cantonner à Joncherey.

Le 16 Aout, l'Armée d'Alsace reçut l'ordre d'atteindre la ligne Cernay-Dannemarie. La 8^{me} D. C. se trouva l'aile droite de l'Armée. Le 12^{me} Hussards forma l'avant-garde de la 8^{me} D. C. Il suivit la route Seppois-Bisel-Feldbach où il arriva et cantonna à 13 heures. A 14 h. 30 le 3^{me} escadron partit coopérer sous les ordres du Colonel Commandant le 14^{me} Chasseurs à une destruction de voie ferrée vers Waldighofen.

Le 18 Aout, le peloton du Lieutenant de Broissia envoyé en reconnaissance jusqu'à Niederanspach, s'y heurta à des éléments d'infanterie allemande. Ce même jour, le régiment qui venait de gagner Waldighofen, reçut l'ordre de se diriger vers le Nord. Il traversa Altkirch et alla cantonner vers 22 heures à Illfurth.

Le lendemain 19, reprise de la marche sur Colmar; cantonnements à Rädersheim et Feldkirch; et le 20, Mul-



house ayant été repris la veille par la 14^{me} D. I., la 8^{me} D. C. reçut l'ordre de marcher sur cette ville en 2 colonnes séparées par l'Ill, pour essayer de faire des prisonniers. Le 12^{me} Hussards fit partie de la colonne de droite. Vers 10 h. il fit avec la 8^{me} D. C. une entrée triomphale à Mulhouse. Arrêté plusieurs heures à la sortie E. de la ville, il alla cantonner le soir à Watweiler.

Le 23 Aout, il alla plus au sud à Niederanspach.

Le 24 Aout il en partit à 6 heures pour Beerweiler et il envoya le 3^{me} escadron en découverte vers Ensisheim, avec mission de pousser des reconnaissances sur l'Ill et sur le Hardt. Le soir vers 18 heures le régiment se mit en route avec la 8^{me} B. C. L. pour aller cantonner à Saint-Amarin et Molmerspach.

La 8^{me} D. C. quitta l'Alsace; la colonne, dont fit partie le 12^{me} Hussards, passa le col de Bussang le 25 Aout et le régiment cantonna ce jour-là au Thillot et à Fresse, le 26 à Remiremont, d'où il alla le 30 à Fontaine-les-Luxeuil. Dans la soirée du 31 il s'embarqua en 4 trains. Il fut transporté à Epernay où il se trouva réuni le 1^{er} Septembre vers 18 heures.

Au cours de cette campagne de 18 jours en Alsace, le régiment avait perdu: 2 tués, 14 blessés dont 1 Capitaine-commandant, et 6 disparus.

b) Bataille de la Marne.

Le 12^{me} Hussards fut toujours à la 8^{me} D. C. et ce le ci fit partie du 2^{me} Corps de Cavalerie.

Le 2 Septembre, à 3 heures, le régiment quitta Epernay pour aller s'installer en halte gardée à Jaulgonne. A 15 heures il se porta vers Bèzu avec mission de couvrir le nord de Château-Thierry; il servit de soutien à la 69^{me} D. R. jusqu'à minuit. Deux pelotons du 3^{me} Escadron eurent ce jour-là l'occasion de poursuivre dans la direction de Château-Thierry un peloton de cavaliers allemands.

A 2h. $\frac{1}{2}$ le 3 Septembre, le 12^{me} Hussards qui avait passé de nouveau sur la rive gauche de la Marne, s'installa au bivouac à Mézy. Il rallia vers 13 h. la D. C. à Fontenelle et cantonna le soir à Mont-Ventron.

Le 4 Septembre, le C. C. eut pour mission de retarder la 1^{re} armée allemande qui menaçait le flanc gauche de notre V^{me} Armée. Les escadrons qui se trouvèrent réunis vers 15 heures au S. de Mont-Dauphin, retraits sur Meilleray, sans se laisser entamer ni accrocher et le régiment cantonna à Saint-Martin des Champs, avec son 3^{me} Escadron aux avants-postes. Le Capitaine Adjoint fit



sauter les 2 ponts sur le Grand Morin ainsi que les 2 passerelles situées au Sud de Saint-Martin.

Le 5 Septembre, passage sur la rive gauche du Morin et continuation de la retraite vers la Seine.

Le 6 Septembre, l'offensive générale fut ordonnée. La D. C. sous le commandement par intérim du Général Baratier promu à ce moment-là, se rassembla à 4 h. 30 vers Vulaine en Brie et le régiment fut envoyé dans la direction de Jouy-le-Chatel pour tenir les débouchés nord de la forêt de Jouy.

Le lendemain 7 Septembre, après une préparation d'Artillerie, le 1er demi-régiment sous les ordres du Capitaine de la Gastine, s'établit au Nord de Courtacon, tandis qu'au même moment le Maréchal des Logis Guérif à la tête d'une patrouille de 4 hussards faisait prisonnière une patrouille allemande forte de 1 Officier et de 10 cavaliers. Ce sous-officier, abordant pour la reconnaître, la ferme de Lendon, surprit dans la cour intérieure l'officier et ses 10 cavaliers pieds-à-terre. Il fit immédiatement feu sur eux, en blessa plusieurs, les chargea avec ses hussards et après avoir tué l'un d'eux, emmena les autres prisonniers.

Après la traversée de de Courtacon, le 2^{me} demi-régiment qui faisait l'avant-garde (Capitaine Bonnefous) entra dans Licherelles, talonnant une arrière-garde ennemie et s'établit sur la rive nord du Grand Morin. Le régiment bivouaqua à Pierrelez.

Le 8 Septembre, le 12^{me} Hussards contribua avec la 8^{me} D. C. à forcer le passage du Petit Morin à Villeneuve-sur-Bellot, puis le 10, la poursuite continuant, il arriva à Fère-en-Tardenois.

Le 11 la D. C. marcha sur Jonchery. Elle fut arrêtée vers Mont-sous-Courville par le feu de l'Artillerie allemande. Au cours de cette journée, le 2^{me} demi-régiment entra dans Courville en bousculant une vingtaine de cavaliers allemands et leur reprit 2 voitures chargées de vivres, très probablement volés par eux. L'ennemi eut plusieurs cavaliers tués et laissa entre les mains de nos cavaliers 2 hommes prisonniers.

Le 13 l'ennemi en retraite fut poursuivi dans la direction de Montigny, Bouvaincourt, Cormiez et Berry au Bac où le régiment cantonna.

La bataille s'engagea de plus en plus sur les deux rives de l'Aisne. Le régiment bivouaqua le 16 au soir autour de Fismes, détacha le 1^{er} demi-régiment comme soutien de



l'artillerie qui s'établit auprès de Champigny (près Reims.)

Le 18 Septembre, tout le régiment se trouva le soir réuni à Sergy pour y cantonner. Cette journée fut marquée par un petit engagement près de la ferme de Morfontaine, entre le campement que dirigeait le sous-lieutenant de Rivoire et une forte patrouille de cavalerie allemande, affaire au cours de laquelle un Maréchal des Logis et un cavalier furent blessés.

c) La course à la mer.

Après 4 jours d'étapes et 6 jours de repos à Morienval & Freigneux près de Crépy en Valois, le régiment se porta avec la 8^{me} D. C., les 29 et 30 Septembre, dans la région de Montdidier.

Le 1^{er} Octobre, la D. C. fut mise à la disposition du 4^{me} C. A. et le 3 Octobre, le 12^{me} Hussards fut dirigé vers la région de Souastre (20 km S. O. d'Arras). La 8^{me} D. C. reçut l'ordre de se porter dans cette région pour parer ensuite à un mouvement de la Cavalerie ennemie vers le Nord.

Le 5 Octobre, le 1^{er} demi-régiment occupa Monchy-aux-Bois et le 2^{me} demi-régiment creusa et occupa des tranchées à Bienvillers-aux-Bois.

Le lendemain, tout le régiment reçut à midi ordre d'aller à Fonquevillers coopérer à une attaque sur la ferme de la Brayelle. L'attaque qui devait avoir lieu ce jour même, 6 Octobre, fut remise. Elle s'exécuta le 7 à 15 heures. Par ses feux, le régiment fixa les défenseurs de la Brayelle, tandis que notre infanterie attaquait Gommiécourt.

Le 9 Octobre à 17 heures, nouveau combat à pied à Bienvillers et renforcement par le 2^{me} demi-régiment de la défense d'Honnescamps. La belle conduite du régiment à cette occasion lui valut une citation à l'ordre de la Division

Au cours des 4 journées de combat des 6, 7, 9 & 10 Octobre, le régiment compta comme pertes: 5 tués, dont 1 Officier, 28 blessés dont 7 officiers, et 2 disparus.

Le 11 Octobre, c'est au tour du 1^{er} demi-régiment d'aller renforcer la défense de Berles-aux-Bois, qu'il organisa dans les journées des 11 & 12 Octobre, avec, l'aide de territoriaux. Le 12^{me} Hussards dans la journée du 12 eut 3 tués dont 1 officier et 6 blessés.

Relevé par le 18^{me} Dragons, le 12^{me} Hussards quitta les tranchées le 13 pour venir les reprendre le 17 au soir.



Les 18 & 19 Octobre, le 1er escadron assura le service des tranchées, le 2me escadron fut en réserve et la S. M. fut mise à la disposition du 2me B. C. P. qui attaqua Monchy-aux-Bois.

Les 20 & 21 Octobre, le service fut assuré par le 2me demi-régiment puis après un repos d'un jour, le régiment réoccupa les tranchées de Berles les 23 & 24. Repos du 26 au 30. Enfin, du 31 Octobre au 11 Décembre, chaque demi-régiment prit alternativement le service aux tranchées de Berles et cantonna à Saulzy. La relève eut lieu au début tous les 2 jours, puis tous les 4 jours.

Dans cette période du 13 Octobre au 11 Décembre, les pertes du régiment s'élevèrent à: 1 tué, 1 autre mort des suites de ses blessures, 5 blessés dont 1 officier.

Le 13 Octobre, le Colonel Peillard fut nommé au commandement de la 56me Brigade d'Infanterie. Il fut remplacé par le Lieutenant-Colonel Barthélémy de Saizieu, nommé au 12me Hussards le 24 Octobre 1914.

d) Champagne — Artois — Forêt de Parroy (1915—1916).

Les 13 & 14 Décembre, les deux demi-régiments s'embarquèrent à Doullens et débarquèrent le 15 à Révigny. La 8me D. C. passa sur le territoire de la IIIe Armée.

Du 16 Décembre au 5 Janvier 1915, repos pour le régiment dans ses cantonnements.

A la date du 6 Janvier, le 12me Hussards fut mis à la disposition de la IVe Armée.

Le 11 Janvier, il reprit du service aux tranchées. Un escadron de 150 hommes du 1er demi-régiment alla occuper les tranchées du N. O. des Marquises près Thuizy. La relève par demi-régiment s'effectua tous les 8 jours et ce service dura sans incidents importants, jusqu'au 9 Mai. Dans ces 4 mois, le régiment avait perdu 6 tués, 11 blessés et 2 disparus.

Au cours de cette période, le 5 Mars, un escadron à pied, dont le Capitaine Nouvel reçut le commandement avait été constitué à la 8me B. C. L. Il comprenait 3 pelotons à pied, formés d'éléments venus du dépôt du 12me Hussards et de quelques gradés et cavaliers du régiment actif, et un peloton cycliste constitué uniquement d'éléments fournis par le 14me Chasseurs. Dès sa formation, cet escadron prit le service aux tranchées, alternant avec un escadron de dragons à pied.



Le 11 Mai, le régiment s'embarqua à Oiry et débarqua le 12 à Longueau. L'escadron à pied resta à la disposition de la IVme Armée et continua à occuper les tranchées des Marquises, où il perdit du 11 Mai au 5 Juillet 12 tués et 10 blessés.

Après avoir passé 35 jours dans ses cantonnements la 8me D. C. se rassembla le 16 Juin à 8 heures à Chelers où elle attendit jusqu'à midi le 17 Juin un ordre de monter à cheval qui ne vint pas. Le soir du 17, le 12me Hussards regagna au Parc son cantonnement de l'avant-veille, qu'il occupait depuis le 29 Mai.

Il s'embarqua le 29 Juin à St. Pol en 4 trains de 3 h. à midi et débarqua le 30 Juin de 1 h à 10 h. à Châlons et à Oiry.

Le 3 Juillet, 2 escadrons à 100 carabines sous les ordres d'un Chef d'Escadrons, partaient pour les tranchées de Baconne. Ils furent relevés le 11 Juillet par un effectif d'égale importance et le service continua ainsi jusqu'au 29 Aout, jour où la 8me D. C. fut définitivement relevée de ce service. Le régiment enregistre comme pertes du 3 Juillet au 29 Aout: 1 tué et 9 blessés. Aucun incident spécial ne marqua ce séjour.

Depuis le 20 Aout, l'escadron à pied compta au groupe léger de la 8me D. C. et le 2 Septembre la 8me D. C. entra dans la composition du 3me C. C.

Du 2 au 21 Septembre, le régiment ne quitta pas ses cantonnements. Le 24, il se rassembla à l'Est de Saint-Rémy sur les bords de la Noblette et le 25 à 3 h. 30 il monte à cheval et forme l'avant-garde de la D. C. Arrivé vers la cote 181 (2 km S. O. d'Hurlu) il y reçut le 26 Septembre l'ordre de rallier la D. C. rassemblée à la cote 204 (O. de 181). Aucun mouvement dans la journée du 27; retour au bivouac de Saint-Rémy le 28. C'est là que lui parvint le 29 Septembre l'ordre de gagner la cote 190 (1500 m. N. O. de Trou Bricot) où il bivouaqua dans les bois au Sud. Rattaché à un détachement chargé d'attaquer la position allemande de la cote 193 arbre, il n'eut pas l'occasion de s'employer, car l'attaque n'eut pas lieu et le 30 Septembre au soir il bivouaqua de nouveau près de Saint-Rémy.

Le 9 Octobre, le régiment fournit un détachement de 11 Officiers dont un Chef d'Escadrons et 217 hommes de troupe qui alla prendre les tranchées à la Main de Massiges. Le détachement, relevé le 17 Octobre par un autre sensiblement de même force fourni par le ré-



giment, rentra au cantonnement le 18 au matin, ayant perdu 4 tués dont 1 Officier et 6 blessés.

Le 23 Octobre, la 8^{me} D. C. fut relevée. Le régiment fut dirigé vers l'Est et le 1^{er} Novembre il arriva à Burthécourt-aux-Chênes et à Lupcourt.

Le 4 Novembre, le 12^{me} Hussards fournit un détachement de 6 officiers dont 1 Chef d'Escadrons et 237 hommes de troupe, aux tranchées du sous-secteur d'Athienville. Le détachement fut relevé le 13 par un autre de même force et les relèves se succédèrent ensuite les 25 Novembre, 7, 19, 29, 31 Décembre 1915, 10, 18 & 24 Janvier, 2 & 11 Février. Aucun incident important ne marqua cette période de deux mois et demi. Le régiment avait perdu un brigadier tué le 8 Février.

Du 12 Février au 29 Avril le régiment effectua de nombreux changements de cantonnements, reconstitua ses unités avec hommes et chevaux reçus du Dépôt et détacha plusieurs officiers, gradés et cavaliers à divers cours (chef de section, bombardiers, grenadiers, F. M., signaleurs etc.)

Le 30 Avril 1916, le régiment fut appelé de nouveau à prendre le service aux tranchées dans la forêt de Parroy. Le détachement qu'il fournit comprit 5 Officiers et 235 hommes de troupe. Celui-ci eut à souffrir un sérieux coup de main allemand le 2 Mai. Après un violent bombardement, l'ennemi lança à 3 reprises des attaques sur les postes avancés de la forêt de Parroy attaques qui furent toutes repoussées.

Les relèves successives eurent lieu les 12 & 24 Mai, les 5 & 18. Juin, les 1^{er}, 13 et 22 Juillet. La 8^{me} D. C. fut relevée des tranchées. Du 3 Mai au 22 Juillet, le régiment avait perdu par le feu de l'ennemi 1 brigadier tué et 5 hommes blessés et 1 disparu.

Le 27 Mai le 2^{me} Régiment léger fut formé sur le type du régiment d'infanterie à 3 bataillons, avec les groupes légers des 8^{me} & 9^{me} D. C. L'escadron du 12^{me} Hussards se trouva entrer ainsi dans la composition du 2^{me} bataillon.

Par décision du Général en Chef en date du 5 Aout 1916 la 8^{me} D. C. fut supprimée. L'E. M. et le 1^{er} demi-régiment du 12^{me} Hussards (11 Officiers, 1 médecin-aide-major, 1 aide-vétérinaire, 329 hommes, 439 chevaux) furent affectés à la 73^{me} D. I., D. A. L.; le 2^{me} demi-régiment (11 Officiers, 1 médecin-aide-major et un assitant



vétérinaire, 311 hommes 326 chevaux) fut affecté à la 129^{me} D. I.

Le 10 Aout, les 2 groupes se séparèrent.

Chapitre II.

1er GROUPE. (1er et 2^{me} Escadrons).

Le 11 Aout 1916, le groupe s'embarqua à Ludres et débarqua le 12 à Revigny. Le 15 Aout le 1er Escadron fut appelé à fournir un service de coureurs (49 hommes) dans la région du Fort de Tavannes (Verdun) et le 21 Aout le 2^{me} escadron fut mis à la disposition du Général commandant la 11^{me} Armée à Souilly, pour la garde des prisonniers.

Du 22 Aout au 10 Septembre le groupe fournit, à la 73^{me} D. I. dont le P. C. était à Belrupt, des Officiers observateurs, des officiers d'antenne et divers gradés et cavaliers comme agents de liaisons. Le 11 Septembre, relève des coureurs du 1er escadron par le 11^{me} Chasseurs et le 14 relève à Souilly du 2^{me} Escadron par un escadron du 8^{me} Chasseurs.

Le groupe rassemblé au complet le 15 Septembre à Hargéville, s'embarqua le lendemain à 2 heures en 2 trains à Mussey. Il débarqua le soir du 16 à Blainville et à Einvaux.

Le 20 Septembre, 4 Officiers et 102 hommes de troupe relevèrent aux tranchées, secteur O. de Vého, des éléments de la 15^{me} D. I. Du 20 Septembre au 23 Novembre, le groupe assura le service aux tranchées, les escadrons se relevant tous les 8 ou 9 jours avec sensiblement le même effectif que ci-dessus. Toutefois il ne fut plus fourni que 2 Officiers au lieu de 4, car une grande quantité de ces derniers furent pendant ces 2 mois détachés à de nombreux cours (cours de commandant de Cie, de chef de section, de gaz, d'officiers d'antenne, etc..)

Le 24 Novembre le groupe fut relevé par de l'Infanterie, par application des instructions du G. Q. G. qui prescrivaient que la Cavalerie divisionnaire devait être retirée du service aux tranchées et être exercée à faire des coups de main et des embuscades.

Les incidents du 20 Septembre au 23 Octobre se résumèrent en un coup de main allemand repoussé le 22 Octobre (2 blessés) et en une fusillade échangée dans la nuit du 26 au 27 Octobre vers 9 h. 15 entre un groupe de nos travailleurs en avant des lignes et une forte patrouille allemande, qui se replia sans nous avoir causé de pertes.



Du 25 Novembre au 31 Décembre 1916, le service se borna à fournir une garde de police à la prison prévôtale de la 73^{me} D. I. à St. Clément.

Le 28 Décembre, le 40^{me} C. A. fut formé. La 73^{me} D. I. en fit partie.

Le 2 Janvier 1917, le Lieutenant-Colonel de Saizieu son Capitaine Adjoint, un adjudant et 10 hommes de troupe furent détachés à l'E. M. du 40^{me} C. A. cependant que le groupe sous le commandement du Capitaine de la Gastine, alla par étapes cantonner à Hériménil et Moncel-lès-Lunéville.

Dans le courant de Janvier, à l'aide d'éléments venus du dépôt une section de mitrailleuses fut formée au groupe.

Le 19 Janvier le groupe reçut de la 73^{me} D. I. l'ordre général n° 564 relatif à la préparation d'un coup de main à exécuter par le 2^{me} Escadron (Capitaine de la Gastine, lieutenant Farisy, sous-lieutenant Raffali et adjudant Degueurce, chefs de peloton) et une escouade de la Compagnie du Génie 26/3.

Précédé dans la journée du 30 Janvier par un violent tir de concentration d'A. T. avec protection par l'artillerie de campagne et l'artillerie de position, puis dans la nuit du 30 au 31 par des tirs d'interdiction et enfin par des tirs de préparation, ce coup de main fut exécuté le 31 Janvier à 2 h. 40 minutes.

L'objectif précis de l'opération était le quadrilatère s'étendant entre la lisière Est du Bois Zeppelin et la cote 290,4 au Sud de Leintrey. Très bien préparée et exécutée sans autres pertes que 5 blessés, elle causa des dégâts sérieux chez l'ennemi qui compta plusieurs morts abattus à la grenade ou au revolver, en dehors des nombreux blessés et tués par le bombardement.

Elle fit l'objet de la mention suivante dans le communiqué officiel du 31 Janvier 1917, 14 heures: „En Lorraine, un de nos détachements a pénétré au S. de Leintrey dans les premières et deuxièmes tranchées allemandes dont les défenseurs ont été mis hors de combat. Nous avons ramené une quinzaine de prisonniers.“

Elle valut en plus de nombreuses attributions individuelles de croix de guerre avec palmes et étoiles diverses, une citation à l'ordre de la 146^{me} Brigade pour le 2^{me} Escadron.

Le 17 Février, la S. M. constituée en Janvier fut dissoute.



Du 18 Février au 27 Mars, aucun événement intéressant ne fut à signaler.

Le groupe fut dissous le 28 Mars. Le 1er Escadron resta à la 73me D. I. et le 2me Escadron passa à la 74me D. I.

Le 15 Avril, 3 pelotons du 1er Escadron, sous le commandement du Capitaine Bailly exécutèrent un coup de main sur le Trapèze. Insuffisamment préparé par l'Artillerie, ce coup de main se heurta à une violente résistance de l'ennemi pour lequel l'effet de surprise n'avait pas existé. Le combat fut vigoureusement mené, causa de part et d'autre des pertes sérieuses (17 blessés du côté français mais ne permit pas aux assaillants de ramener des prisonniers.

Pendant le mois d'Avril et Mai, le 1er escadron fournit à la D. I. de nombreux gradés observateurs et détacha des élèves aux divers cours d'instruction de Fraimbois.

Le 30 Mai, il quitta Moncel-lès-Lunéville et alla cantonner à Fléville (Meurthe & Moselle). Le 7 Juin, il fut à Blainville aux Miroirs, le 20 à Verney, le 24 à Waly, le 28 à Jouy en Argonne.

Du 15 au 20 Juillet, il mit à la disposition de l'Artillerie des détachements destinés à fournir des agents de liaison.

Le 24 Juillet, l'escadron s'embarqua à Ligny en Barrois pour se rendre à Maast & Violames (Aisne), et le 1er Aout, en exécution des prescriptions du Général en Chef en date du 10 Juillet 1917, relatif à l'organisation de la Cavalerie, le 12me Hussards fut regroupé et affecté au 39me C. A.

Le 2me Escadron s'embarqua le 28 Mars 1917 à 7 h. 30 à Mirecourt pour rejoindre en Champagne sa division. Il débarqua à Valmy le dit jour à 17 h. 30 et cantonna à Maffrecourt (ferme Effraim.)

Le 2 Avril, il fournit 50 travailleurs pour la 2me position de la cote 180 au nord-ouest de Massiges. Les 21 & 24 Avril, des gradés et cavaliers de l'escadron, détachés au cours de grenadiers d'élite de la 74me D. I., participèrent brillamment à des attaques à la grenade sur des îlots de résistance dans les tranchées ennemies du Casque et au fortin de Vaudesincourt.

Le 29 Avril, sous le commandement du Lieutenant Emery, un détachement de 2 sous-officiers et de 38 brigadiers et cavaliers fut envoyé aux tranchées de la Main



de Massiges et mis à la disposition du 71^{me} B. C. P. Les hussards prirent le service dans les tranchées de surveillance de la 1^{re} position et y restèrent jusqu'au 12 Mai. Ils furent remplacés par un détachement d'égale force placé sous les ordres du Lieutenant de la Grange. Relevé analogue le 24 Mai; mais ce dernier détachement (Adjudant-Chef Cadoz), relevé le 26, fut envoyé le 1^{er} Juin à Gizaucourt où il entra dans la composition du groupe d'élite divisionnaire.

Le séjour aux tranchées du 29 Avril au 12 Mai avait été marqué par des bombardements de nuit très fréquents et des tirs d'engins variés qui tuèrent trois hussards et en blessèrent 7.

Le 17 Juin, retour à l'escadron du groupe d'élite détaché à Gizaucourt. Le 18 Juin, l'escadron cantonna à Somme-Vesle et le 19 à la ferme de Bouy.

Le 1^{er} Juillet 1917, le 2^{me} Escadron, après avoir fait étape à Matongues, Vanciennes, Bligny, cantonna à Vaux-Varenes. Il releva le 2 Juillet le groupe d'escadrons divisionnaires de la Division marocaine et fournit de petits détachements (estafettes, coureurs) à Bouffignereux, bois de Gémicourt et aux P. C. de la D. I., de l'I. D. et de l'A. D.

Le 18, tous ces postes furent relevés et le 19 Juillet le 2^{me} escadron cessa d'appartenir à la 74^{me} D. I.

Il fut affecté avec les autres éléments du 12^{me} Hussards au 39^{me} C. A. Il fit étape à Serches, Montgobert, ferme de l'Épine (commune de Vivières) et le 26 Juillet il cantonna à Violaine où le régiment fut reconstitué.

Chapitre III.

2^{me} GROUPE. (3^{me} et 4^{me} Escadrons).

Le 10 Aout 1916, le 2^{me} demi-régiment du 12^{me} Hussards, formant sous les ordres du Chef d'Escadrons Germain le groupe des escadrons divisionnaires de la 129^{me} D. I. alla cantonner à Bainville sur Madon et le 11 à Pompay.

Dans la nuit du 13 au 14, 3 sous-officiers et 80 hommes de troupe prirent le service aux tranchées du Bois le Prêtre. Ils furent relevés le 21 Aout par un détachement de même effectif fourni par le groupe. Les relèves se succédèrent ainsi les 27 Aout, 2, 8, 14 & 26 Septembre et le 4 Octobre le groupe fut remplacé aux tranchées par des éléments du 6^{me} Chasseurs d'Afrique.



Du 5 Octobre au 19 Novembre inclus, le groupe cantonna à Charmes-la-Cote. Il s'embarqua le 20 Novembre à 20 h. à Dongermain en 2 trains. Débarqué le 22 à Marseille-en-Beauvoisis et à Crévecoeur-le-Grand, il alla cantonner le dit soir à Lahaye-St.Romain où il séjourna jusqu'au 12 Décembre.

Du 13 Décembre 1916 au 14 Janvier 1917, le groupe cantonna successivement à Thoix, Malers, Gouy l'Hopital, Prouzel. Le 26 Décembre, il avait fourni un détachement de 1 Officier et 63 hommes de troupe pour prendre du service dans les tranchées de la D. I. Ce détachement rentra le 11 Janvier au comp'et.

Embarquement à Boves le 15 Janvier 1917 vers 20 h. en 2 trains et débarquement le 17 à Brayères et à Laveline. Le 22, le groupe arriva à St. Dié.

Le 25 Janvier un détachement fort de 2 Officiers et de 101 hommes de troupe alla participer au service des tranchées dans le secteur de Combirmont. Au cours de la relève un sous-officier fut blessé et un homme fut fait prisonnier. L'effectif aux tranchées fut relevé par moitié le 8, 21 Février, 5, 17 & 29 Mars, 10, 22 Avril et le 2 Mai, relève définitive par la cavalerie de la 63^{me} D. I. Durant cette période, du 25 Janvier au 2 Mai, on n'eut à déplorer que la mort d'un sous-officier.

Le 4 Mai, le groupe quitta Saint-Dié pour Mossoux où il séjourna jusqu'au 30. Embarqué en 2 trains à Giraucourt, vers 20 h. le 2 Juin, et débarqué le 3 vers 17 h. (à Artonges et à Montmirail le groupe cantonna successivement du 3 Juin au 11 Juillet) à Viels-Maisons, Narteuil-sur-Ourcq, Buzancy, Brenelle.

Son service depuis le 3 Juin avait consisté à détacher un demi-peloton à Vierzy et un demi-peloton à Chacrise, et à mettre de petits détachements à la disposition des Commissions Régulatrices d'Automobiles de Fismes et de Braine.

Le 13 Juillet, les détachements de Chacrise, Vierzy et Braine étaient relevés par le 4^{me} Spahis et le groupe, rassemblé à Brenelle, se dirigea le 11 Juillet sur Villers Cotterets.

Le 17 Juillet, le groupe quitta la 129^{me} D. I. et passa au 39^{me} C. A. Il alla cantonner à Soucy.

Le 24 Juillet, le groupe détacha à Courcelles un peloton du 4^{me} escadron, à la disposition de la Commission régulatrice automobile.

Le 25 Juillet, le 3^{me} Escadron mis à la disposition



de la 88^{me} D. I. comme escadron divisionnaire, alla cantonner à Courcelles.

Le 29, un demi-peloton du 4^{me} Escadron fut détaché à Brenelle et un autre demi-peloton à Braine, tous deux à la disposition du Major de Zone II.

Chapitre IV.

REGROUPEMENT DU 12^{me} HUSSARDS à 4 ESCADRONS.

Le 1^{er} Aout 1917, le 12^{me} Hussards fut reformé à 4 escadrons sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Saizieu.

Le 3^{me} Escadron resta détaché à la 88^{me} D. I.; les 2 pelotons du 4^{me} Escadron restèrent séparés du Régiment et le 10 Aout le 1^{er} Escadron fut mis à la disposition de la 67^{me} D. I.

Le 19 Aout, le 3^{me} Escadron qui était employé aux tranchées par la 88^{me} D. I. fut relevé dans ce service par un escadron du 11^{me} Dragons.

Le 7 Septembre, le 4^{me} Escadron releva le 3^{me} comme escadron divisionnaire de la 88^{me} D. I. Le 3 Octobre, le 2^{me} Escadron remplaça à la 67^{me} D. I. le 1^{er}, et le 14 Octobre le 3^{me} redevint escadron divisionnaire de la 88^{me} D. I. au lieu et place du 4^{me} Escadron.

Depuis que le régiment fut regroupé, son activité se manifesta surtout, en dehors des mouvements, ci-dessus rappelés, par des changements de cantonnements, des gardes et convois de prisonniers, par des travaux de terrassement dirigés par le Génie du C. A., etc...

Les escadrons affectés comme escadrons divisionnaires à la 67^{me} D. I. et à la 88^{me} D. I. fournirent des éléments aux diverses unités de ces D. I. en particulier des coureurs. Au cours de cette période, le régiment compta comme pertes 1 tué, 2 blessés, et 3 intoxiqués par les gaz.

Le 7 Octobre 1917, le 2^e Escadron envoie 1 Officier, le lieutenant de la Grange et 72 coureurs à la disposition de la 67^e D. I. pour l'attaque de la Malmaison (Chemin des Dames.)

Le 26 Octobre, des détachements sont employés à la conduite de 3,500 prisonniers de guerre.

Le 31 Octobre, la 88^{me} D. I. releva aux tranchées sur le Chemin des Dames la 67^{me} D. I.; le 3^{me} Escadron, escadron divisionnaire de la 88^{me} D. I. releva les coureurs fournis par le 2^{me} Escadron, escadron divisionnaire de la 67^{me} D. I.



Le 1er Décembre 1917, le 39me C. A. fut dissous. Le 12me Hussards fut rattaché jusqu'à nouvel ordre à la 67me D. I. par décision du Général en Chef, du 26 Novembre 1917.

Le 5 Décembre 1917, le 12me Hussards fut à nouveau scindé en 2 groupes d'escadrons, affectés le 1er, à la 67me D. I. et le 2me à la 68me D. I.

La dislocation effective eut lieu à la date du 7 Décembre.

Chapitre V.

1er GROUPE. (67me D. I.)

Le 1er Janvier 1918, le 1er Groupe sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Saizieu, cantonna à Baslieux. Il y séjourna plus d'un mois et le 2 Février fut placé sous les ordres du Colonel Lemaitre, commandant le 10me Chasseurs et la Cavalerie du 38me C. A. pour concourir au service dans les tranchées dans le secteur de Sapigneul.

Le 10 Février le groupe relève aux tranchées de ce secteur la compagnie à pied et la S. M. du 10me Chasseurs. Le détachement ainsi formé comprenait 3 Officiers, 120 hommes de troupe, plus une S. M. (1 Officier et 13 hommes.)

Remplacé dans ce secteur le 20 Février 1918 par une Cie du 299me R. I. le détachement des hussards, releva le même soir dans le secteur des Intrépides une compagnie du 358me R. I. Le 22 Février la compagnie à pied du 10me Chasseurs releva les hussards.

Le 27 embarquement à Fismes pour la Touraine. Séjour d'un mois à Bléré et Civray.

Le 30 Mars, embarquement à Tours et débarquement le 31 à Doyet la-Présle dans l'Allier. Nouvel embarquement le 7 Aout et débarquement le 8 à Vaux (Seine & Oise.)

Le 1er Escadron fut mis à la disposition du 4me bureau de la IIIme Armée, le 11 Avril, et le 12 le 2me Escadron détacha à la 67me D. I. 37 gradés et cavaliers dont 11 montés. Le 13, ce même escadron détacha à Lataule 3 gradés et 20 travailleurs.

Le 24 Avril en ligne de plusieurs relais de coureurs à la D. I. et à l' I. D.

Le 9 Mai, 1 Officier le lieutenant Besuchet, et 30 hommes de troupe montèrent en ligne au bastion Bienvenue, Dans la nuit du 9 au 10 Mai, le poste du Maréchal



des Logis Mirlin fut attaqué et le groupe eut 1 tué, 2 blessés dont l'un mourut peu après à l'hôpital. On compta en outre 1 brigadier disparu. Du 11 au 20, les pertes furent les suivantes: 1 tué, 3 blessés, 14 intoxiqués par les gaz.

Le 17 Mai, les cavaliers furent relevés aux tranchées.

Le 21 Mai, le 2^{me} Escadron fut embarqué à Estrée Saint-Denis à destination de la région de Saint-Etienne où il fut envoyé pour le maintien de l'ordre.

Le 28 Mai, le groupe quitta Neuilly-sous-Clermont et vint cantonner le 1^{er} Juin à Rethondes où le 1^{er} escadron bivouaqua en position d'attente à la sortie N. O. de ce village. Conformément à l'ordre de la 67^{me} D. I., un peloton fut mis à la disposition de chacun des 2 régiments en 1^{re} ligne (283^{me} & 369^{me} R. I.) 2 groupes d'estafettes furent fournis à la D. I. & à l'I. D., et le lieutenant De La Grange désigné pour diriger le centre de renseignements avancé de la Division.

BATAILLE POUR COMPIEGNE (Juin 1918).

Un peloton du 1^{er} Escadron surveilla (flanc droit) la croupe Ferme de l'arbre de Bitry jusqu'à l'Aisne, un 2^{me} (flanc gauche) prit la liaison avec les bataillons du 56^{me} R. I., d'Ecafaud à Offémont-Tracy le Mont, et les 2 autres pelotons s'établirent à la sortie N. E. de Rethondes.

La mission du 1^{er} escadron dura jusqu'au 3 Juin dans ces conditions.

Le 4 Juin, la D. I. prit position à cheval sur l'Aisne, 2 régiments au N. un au S. sur le plateau du Croutoy. Un peloton resta en permanence au Croutoy, en couverture et en liaison au sud de l'Aisne. Au Nord de la rivière, ce même service fut assuré par des patrouilles fournies par le gros de l'escadron.

Le 10 Juin, le 1^{er} escadron et la S. M. se portèrent sur Giraumont. Le lendemain 11, des patrouilles furent lancées pour tâcher de préciser la situation entre l'Oise et la route de Lille sur le front Gournay-sur-Aronde, Authueil, Villers-sous-Coudun, Thourotte.

Le 12, le 1^{er} escadron reçut l'ordre de se porter sur Giraumont pour couvrir le rassemblement de la D. I. sur la ligne Villers-sous-Coudun, ferme Bertinval, Longueil, Annel. Au cours de la journée, ordre lui fut donné de rechercher par des patrouilles la liaison avec les troupes amies à gauche de la D. I. vers Authueil, d'avancer sur la route Authueil-Villers-sous-Coudun, pour prendre, si possi-



ble contact avec l'ennemi et de pousser aussi sur Thourrotte pour renseigner exactement. Enfin une 3^{me} patrouille fut lancée sur la rive gauche de l'Oise pour s'assurer que l'ennemi n'avait pas passé l'Oise au Plessis-Brion et ne filtrait pas dans la forêt de Laigue. Ces missions furent remplies et donnèrent de façon exacte la ligne de l'ennemi, l'emplacement des unités de la D. I. et celui des unités voisines.

Le 13, l'escadron se porte à Clairoix. Même jeu de patrouilles sur les mêmes objectifs que la veille. Les renseignements rapportés permirent d'établir que toute l'avance ennemie avait été enrayée et que des contre-attaques heureuses de la 67^{me} D. I. nous avaient rendus maîtres de Mélicocq et avaient rejeté les Allemands sur la rive N. de Matz.

Le 19 l'escadron quitta Clairoix pour aller à Dizocourt (Oise).

Du 19 Juin au 9 Aout, rien à signaler dans la vie du groupe que le retour du 2^{me} Escadron le 9 Aout.

L'OFFENSIVE DE LA LIBERATION.

CONTRE-OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE (8 Aout 1918)

Le 10 Aout, la D. I. reçut l'ordre de gagner du terrain et de chercher à atteindre la ligne générale cote 106, N. O. de Samson, la Cense, carrières de Montigny, Cambronne. Un peloton et demi du 1^{er} escadron fut mis à la disposition du 288^{me} R. I. et un peloton à celle du 283^{me} R. I.

Le 11 Aout, la progression continue, direction générale Noyon. Les éléments de la D. I. atteignirent la ligne la Cense, Montigny, Béthancourt. Le 233^{me} R. I. disposa d'un peloton du 12^{me} Hussards, tandis que le 1^{er} escadron, renforcé d'un peloton du 2^{me} Escadron avec la S. M. fut mis à la disposition du 288^{me} R. I. Ce dernier régiment dut se porter de la Cense dans la direction de la ferme d'Attiche. Le 1^{er} Escadron reçut la mission de maintenir la liaison entre le 288^{me} et la 123^{me} D. I., de couvrir le flanc gauche du 288^{me} pendant son mouvement vers l'Est et de l'éclairer en avant. L'ennemi résista sur tout le front de l'armée. Ordre fut donné à 23 h. 20 le 11 Aout de briser cette résistance et de déborder le massif de Thiescourt par la gauche.

Le 288^{me} R. I. eut pour mission de s'emparer du plateau de l'Ecouvillon.



L'opération commença à 4 h. 30 le 12 Aout. La mission de reconnaissance et de liaison de l'escadron se continua et le soir à 23 h. 45, la S. M. s'installa aux abords des carrières N. E. de Chevincourt avec mission de battre les débouchés du bois de la Réserve et du bois des Usagettes.

Le 13, le 288^{me} occupa l'Ecouvillon et le 369^{me} dut chercher à s'emparer du mouvement de terrain „le Monolithe“, tandis que le 283^{me} conserva sa mission d'attaquer sur la crête Antoval-Ribécourt.

Pendant la progression du 369^{me}, un trou s'étant produit entre lui et le 283^{me}, les mitrailleuses du 12^{me} Hussards aidées de quelques F. M. allèrent s'installer pour le boucher, au carrefour situé à 1300 m. N.-E. de Cambronne.

Le 15, la mission de la D. I. fut de maintenir et d'organiser les positions conquises le 13 et le 14 sur le plateau de l'Ecouvillon et de s'assurer définitivement la possession de la position Ferme d'Attiche-Monolithe.

Le Général de Division donna à 17 heures l'ordre au Capitaine Bailly commandant la cavalerie de la D. I., d'aller organiser sur la ligne de la Ferme la Cense-carrières de Montigny, une ligne de repli entre le 369^{me} & le 283^{me} R. I., la liaison n'étant pas établie entre ces deux régiments. Il s'agissait avec 2 compagnies du Génie et 1 compagnie du 32^{me} R. I. T. qui lui furent adjointes, de garder la ligne allant de la Ferme de la Cense aux Carrières de Montigny en organisant de petits îlots de résistance: 1) au carrefour de la route Chevincourt-la-Cense à 200 m. S. E. de la ferme; 2) au carrefour 200 m. N. du grand arbre Clair; 3) entre les 2 carrières de Montigny à Antoval. L'ordre était de tenir coûte que coûte cette ligne en cas de repli de nos troupes, de les recueillir et de compléter la défense avec les S. M. repliées.

Le 18 Aout, la 67^{me} D. I. ayant été relevée par la 58^{me} D. I., le groupement Bailly quitta la position, et regagna Clairvoix. Le groupe avait perdu, au cours de ces opérations du 10 au 20 Aout 7 tués et 18 blessés.

Le 21 Aout, le groupe commandé depuis le 19 Aout par le lieutenant Colonel de Traversay, fut mis à la disposition du 360^{me} R. I. à Ribécourt. Il disposa de 2 S. M. du 6^{me} Hussards.



Le Lieutenant-Colonel de Traversay reçut de la 67^{me} D. I. l'ordre de se porter à Pimprez avec ses escadrons et les 3 S. M. et de prendre le commandement du bataillon d'avant-garde du 360^{me} R. I., de pousser des reconnaissances sur le bois de la Calomnie, les lisières Est de Chiry-Ourscamps et plus au N. vers la Divette, de mettre la main sur Chiry-Ourscamps.

Deux reconnaissances envoyées l'une sur Chiry-Ourscamps et d'autre sur Passel, rendirent compte que Chiry-Ourscamps était inoccupé et que le chemin de halage du canal était occupé ainsi que le bois situé à 400 m. au-delà du pont d'Ourscamps. A 19 heures une 3^{me} reconnaissance envoyée sur Passel signala que ce village était tenu par l'ennemi.

Le lendemain 23 Aout, la D. I. devait en effet attaquer à 3 h. ayant pour objectif le Mont Renaud et Noyon. Le 369^{me} devait franchir la Divette à Passel, déborder le Mont Renaud par l'Ouest.

La cavalerie devait marcher avec lui; prête à profiter de toute occasion et à pousser en direction de Noyon. Le 1^{er} groupe du 12^{me} Hussards se porta donc par Dreslincourt sur Ribécourt où il bivouaqua le 22 au soir. Ce fut alors à 18 h. 30 qu'arriva le 22 Aout un ordre de l'Armée, informant les corps que momentanément l'armée allait rester sur l'expectative, avec ses troupes échelonnées en profondeur sous le couvert de solides avant-postes.

Le 28 Aout, relève de la 67^{me} D. I. par la 37^{me} D. I. Toutefois le groupe reçut l'ordre de rester en place, prêt à seller, car la 37^{me} D. I. devait attaquer dans la direction du Mont Renaud et de Noyon.

Le sous-lieutenant Drezet avec le Maréchal-de-Logis Mirlin et 4 hommes fut envoyé en reconnaissance sur Noyon. Il dépassa l'Infanterie et pénétra dans cette ville le 28 Aout à 10 h. du matin. Il se heurta à des mitrailleuses à 200 m. de la lisière S. de Noyon, reconnut le faubourg de Paris et chercha à préciser le contour de la ligne ennemie. Il quitta Noyon à 11 h. rapportant de très utiles renseignements.

Le groupe quitta Ribécourt le 28 Aout et cantonna successivement du 28 Aout au 12 Octobre à Bincourt, Jaux, Montmacq, Camelin et le Fresne Varesnes. Le 12 il bivouaqua à Amigny-Rouy.



Les derniers jours de la guerre Avance ininterrompue des Armées Alliées Octobre-Novembre 1918.

Le 12 Octobre, 2 pelotons furent détachés, l'un au 283^{me} R. I. l'autre au 288^{me} R. I.

Le 13 Octobre, ordre fut donné au groupe de passer devant l'infanterie et de rechercher le contact de l'ennemi qui s'est replié. Deux pelotons furent envoyés en reconnaissance pour fouiller les zones ci-après:

1) le peloton Desobelle: zone limitée au sud et à l'ouest par la route Fressancourt-La Fère-l'Oise, au nord par la région Achery-Anguilmcourt, à l'Est par la ligne Fressancourt-Rogécourt-ligne de chemin de fer Versigny-Courbes.

2) le peloton Béguier: zone limitée à l'ouest par la ligne Fressancourt-Rogécourt- ligne de chemin de fer Versigny-Courbes, à l'Est par la lisière ouest des bois de la queue de Monceau-Monceau les Leups. Ce peloton prend le contact à Versigny, où une patrouille commandée par le Maréchal des Logis Vejux, engage le combat dans les rues. Vejux a la cuisse cassée par une balle. Dans la même matinée, le peloton captura 3 prisonniers sur la route Monceau-les Leups—Courbes et tomba sous le feu des mitrailleuses ennemies aux abords de Monceau les Leups. Dans le bois de la Queue de Monceau, le Maréchal des Logis Augustin engagea aussi des combats à diverses reprises avec des patrouilles ennemies. Moins heureux, le maréchal des Logis Garcin et un cavalier, envoyés sur Monceau-les-Leups par le 283^{me}, eurent leurs chevaux tués et furent faits prisonniers. Pertes de ce jour: 3 blessés — 2 prisonniers.

Le 18 Octobre, le groupe reçut l'ordre de franchir la Serre derrière le 288^{me} R. I. et de prendre du champ dans la vallée du Péron avec comme objectif La Ferté—Chevresis et Montigny.

Le 19, le groupe franchit la Serre à Nouvion-le-Comte et envoya des reconnaissances vers la vallée du Péron en direction de Catillon-le-Temple, Mesbrecourt, Richecourt. Il bivouaqua de nouveau le soir dans les bois de la Queue de Monceau. Le lendemain il cantonna à Monceau-les-Leups.

Le 27 Octobre, l'ennemi ayant reculé pendant la nuit, le groupe reçut à 7 h. mission d'éclairer la D. I. en avant de sa zone l'action et de reprendre le contact



avec l'ennemi. Il passa la Serre à Nouvion-le-Comte et envoya en avant 2 pelotons en reconnaissance.

Le peloton Béguier signala des mitrailleuses ennemies sur les cotes 138, 121, 147 et bois des Avoueries.

Le peloton Désobelle découvrit des mitrailleuses sur le Chemin allant de l'Est de Vargny-les-Bois à la route de Crécy-sur-Serre à Bois les Pargny et vers 17 heures il fit en outre connaître que la ferme Valécourt était toujours occupée par les Allemands.

En entrant ce jour-là dans Mesbrecourt, le Capitaine Bailly et le hussard Fichet furent tués par une mine qui explosa sous les pieds de leurs chevaux, à la queue de la colonne.

Le 28 Octobre, le Groupe qui avait reçu l'ordre de se préparer à passer devant l'Infanterie, cantonna de nouveau à Mesbrecourt. Ce jour-là la D. I. stoppa.

Dans la nuit du 4 au 5 Novembre, l'ennemi s'étant replié, le groupe reçut pour mission de rechercher le contact dans la direction générale Mousset-Chevannes-Lemé. Précédés de deux reconnaissances, envoyés pour fouiller dans la zone affectée à la D. I., il battit le terrain au N. et au S. de l'axe de marche Pargny-les-Bois, Ferme Valécourt, la chaussée Housset.

A 10 h. 15, la reconnaissance du Maréchal des Logis Grosjean fit savoir que le village d'Housset était évacué par l'ennemi depuis environ une heure, puis vers 11 h. les 2 reconnaissances rendirent compte que le bois de Marfontaine était fortement occupé par des mitrailleuses. La reconnaissance du Maréchal des Logis Lambert, qui trouva Chevannes évacué par les Allemands, fut arrêtée par des mitrailleuses placées à la lisière O. du bois de Marfontaine. Le groupe s'arrêta au N. de Housset sur la route Housset-Ferme Harbes et resta aux abords de la grande route Marle-le-Hérié—La Viéville.

A 13 h l'Infanterie arriva et le soir le groupe alla cantonner à Pargny-les-Bois.

Le 6 Novembre, le groupe fut mis à la disposition de la 58^{me} D. I.

Le Lieutenant-Colonel de Traversay reçut le commandement de la Cavalerie de la 58^{me} D. I., se composant du 2^{me} Escadron du 16^{me} Chasseurs et du 8^{me} Escadron du 5^{me} Spahis, qui, avec les 1^{er} & 2^{me} Escadrons du 12^{me} Hussards formèrent un régiment de marche qui jusqu'à l'armistice forma l'élément avancé de l'avant-



garde dont l'ensemble était placé sous les ordres du Lt. Colonel Moog commandant l'Infanterie divisionnaire de la 58^{me} D. I.

Pendant la nuit, l'ennemi se replia. Le groupe arrivé vers 9 h. 30 à Saint-Richaumont s'engagea aussitôt sur l'axe de marche Lemé--la Vallée aux Bleds-Laigny-Fontaine les Vervins. Il trouva là l'escadron de Spahis. Des renseignements apprirent que la Cense Carrée était occupée.

Une reconnaissance offensive du Lieutenant Orth (1 S. M. avec quelques F. M. & mousquetons) partit aussitôt. La Cense carrée fut évacuée avant son arrivée, mais les renseignements qu'il envoya et ceux que fournirent les patrouilles de l'avant-garde (peloton Désobelle), indiquèrent que la Rue des Carettes, la cote 214 et la Haute Bonde étaient tenues par des mitrailleuses. En fin de journée la Cavalerie passa la nuit à Laigny.

Le 7, ordre fut donné au Lieutenant-Colonel Commandant la Cavalerie d'aller tenir les ponts à Origny-en-Thiérarche avec 3 escadrons en attendant l'Infanterie et avec un demi-escadron sur chaque flanc, et d'assurer les liaisons avec les D. I. voisines. Cette dernière mission fut confiée à l'escadron de Spahis. Les autres escadrons, chasseurs à l'avant-garde, s'engagèrent sur l'axe la Bouteille-Origny-en-Thiérarche. L'avant-garde fut arrêtée par des feux de mitrailleuses partant de la Haute Bonde et de la cote 214. La S. M. du 12^{me} Hussards, qui vint à l'aile de l'avant-garde, fit tomber cette résistance.

La marche continua. A la sortie E. de la Bouteille, l'avant-garde (16^e Chasseurs) chargea vers 7 h.30 des éléments d'Infanterie et des convois ennemis en retraite, fit 50 prisonniers et ramena avec de nombreux chevaux un important matériel, dont des cuisines roulantes et des voitures tout attelées.

A ce même moment, le Maréchal des Logis Augustin qui, avec 10 cavaliers et 2 F. M. avait été envoyé occuper le pont de l'usine électrique au sud-ouest d'Origny, rencontra une fraction ennemie près du passage à niveau entre la Bouteille et le Chaudron, sur la route de Landouzy-la-Ville. Il la chargea, prit à partie l'Officier commandant cette fraction et ramena 23 prisonniers, 8 chevaux et 2 voitures chargées. Il remit sa prise au gros qui arriva à la Bouteille et reprit sa mission.

A 8 h. 15 le Lieutenant-Colonel de Traversay reçut l'ordre de changer son axe de marche, de passer par la



Hugoterie et le Hélin. Les reconnaissances firent alors connaître que le village d'Origny était très fortement tenu par des mitrailleuses. De son côté, le Maréchal des Logis Augustin rendit compte que le pont de l'usine électrique avait sauté.

Le 8 la Cavalerie reçut l'ordre de poursuivre l'ennemi par Fontaine (S. d'Hirson), St. Michel, la Maison Rouge et Berquignon. Son axe de marche était grand' route d'Origny-Buire-Hirson. Arrivée à Buire, l'avant-garde signala que le bois à 500 m. N. de Buire, la voie ferrée d'Hirson à la Chapelle, les fermes d'Eparey et du Chalet et le bois d'Eparey étaient solidement occupés par des mitrailleuses ennemies.

Le Lieutenant Désobelle reçut l'ordre avec son peloton d'aller reconnaître dans la direction du Bois 500 m. N. de Buire et la voie ferrée et d'essayer de tourner par la gauche pour faire tomber cette résistance.

Le Lieutenant Orth avec la S. M. du 12^{me} Hussards et quelques spahis, se porta au combat à pied vers la Ferme du Chalet. Mais le feu de l'artillerie lourde ennemie qui appuyait les mitrailleuses allemandes arrêta durant toute la journée la progression de nos éléments.

Le 9 Novembre, la Cavalerie rassemblée à 5 h. 30 à la Rue aux Cabres reçut l'ordre d'aller se mettre à la disposition du commandant de l'avant-garde sortie O. de Buire. Le Lieutenant Desobelle fut envoyé immédiatement avec 15 hommes sur l'axe Hirson—S. Michel—La Maison Rouge Berquignon, avec mission de reprendre le contact avec l'ennemi qui s'était replié pendant la nuit. Le gros suivit la même direction.

A Hirson, l'avant-garde du Lieutenant Désobelle ramassa 5 ou 6 fantassins ennemis et poussa vers St. Michel. Elle fut arrêtée à 1 km. de la station par des feux de mitrailleuses, ainsi qu'aux lisières O. de la ville. Les F. M. du 12^{me} Hussards et quelques mousquetons appuyèrent, sous les ordres du Lieutenant Cadoz, l'avant-garde, ainsi que 2 pelotons de Spahis qui se portèrent au combat à pied en longeant le Gland dans la direction de St. Michel. La résistance ennemie tomba. Le Lieutenant-Colonel de Traversay fit alors reconnaître le pont de Sousgland. On le trouva miné, mais l'officier envoyé neutralisa les mines; puis une fraction du 16^{me} Chasseurs remplaçant l'avant-garde Désobelle la colonne passa par le pont de Sousgland et marcha vers Berquignon. L'avant-garde en y arrivant, signala des cavaliers fran-



çais qui étaient en avant. C'était en effete 'avant-garde Désobelle qui avait passé le Gland à gué à St. Michel et qui était arrivée à Berquignon depuis quelques instants. L'ennemi qui occupait encore la lisière de la forêt se retira précipitamment, laissant un repas servi à la Maison Forrestière. La cavalerie passe la frontière de Belgique et continue vigoureusement la poursuite.

A 13 h. la D. I. reçut l'ordre de passer Berquignon, avec mission d'occuper la Maison Rouge et d'occuper Cendron et Forge Philippe. Le Lieutenant Furet avec son escadron de Spahis fut chargé d'exécuter cette reconnaissance. Il délogea par le feu à Forge Philippe quelques éléments d'infanterie ennemie. Vers 14 h. 30 l'Infanterie arriva à Maison Rouge et la Cavalerie reçut l'ordre de rentrer pour la nuit à Gravier du Bois, quand elle sera relevée sur les positions qu'elle occupait.

Le 10, la Cavalerie eut pour mission d'éclairer et de couvrir l'avant-garde sur l'axe Cendron-Loge Wactiaux, Gut Macar, Scourmont. Le lieutenant Bréguier avec son peloton prit l'avant-garde dont la tête passa à 6 h. 30 à la ferme Cendron. A 7 heures, il fit connaître qu'il était arrêté à l'Air d'Oiseau par des mitrailleuses ennemies occupant Gut Foyau et les bois environnants. Avec la S. M. du 12^{me} Hussards et 3 F. M., le lieutenant Orth contrebattit de l'Air d'Oiseau les mitrailleuses de Gut Foyau qui se réfugièrent dans le bois à 150 m. E. de la ferme. Les premiers éléments d'infanterie arrivèrent à l'Air d'Oiseau. L'artillerie ennemie prit alors violemment ce point-là à partie avec obus explosifs et toxiques. Le gros de la Cavalerie stationna à Loge Wactiaux pour la journée et rentra à la nuit dans ses cantonnements de Gravier du Bois.

L'ARMISTICE.

Le 11 Novembre, la poursuite reprit à 5 h. La Cavalerie reçut la mission de se porter par Gut Marcar sur Scourmont, Forge Jean Petit, jusqu'à Bruly de Pesches d'assurer les liaisons avec les D. I. voisines et d'envoyer des reconnaissances d'officier vers la Meuse. La progression s'effectua rapidement, l'ennemi se retira en hâte. Après avoir dépassé successivement Scourmont, la Haute Grange, la pointe d'avant-garde atteignit à 7 h. 55 Forge Jean Petit, Elle y désamorça une mine allemande disposée sous un pont et reprit sa marche sur Bruly de Pesches.



A 8 heures, le gros de la Cavalerie arriva à Haute Grange, envoya 2 reconnaissances d'officier; le sous-lieutenant Cadoz du 12^{me} Hussards sur Fumay, le Lieutenant de Villiers, du 16^{me} Chasseurs en direction de Haybes-Pépin.

Vers 10 heures, alors que le gros de la Cavalerie arrivait à Taille-Engelée, la 58^{me} DI. fit connaître que les hostilités devaient cesser à 11 heures, mais qu'il y avait lieu de laisser achever les reconnaissances en cours. C'est ainsi que le sous-lieutenant Cadöz, parvenu à Petite Chapelle, prit un officier allemand, le blessa d'un coup de revolver au moment où il tentait de s'évader et se retira en ramenant le cheval.

Le Lieutenant-Colonel commandant la Cavalerie reçut de la 58^{me} D. I. ordre de s'installer à Bruly de Pesches, avec couverture à Laoury et Forge du Prince.

Le 12 Novembre, dislocation du Régiment de marche. Le Lt.-Colonel reçut l'ordre, en rejoignant la 67^{me} Division de se rendre avec sa troupe à St. Michel, cantonnement du Général Priou Commandant la 58^{me} Division. Le Général passe la troupe en revue et, dans une allocution bienveillante et enthousiaste, félicite les hussards de la valeur qu'ils ont déployée dans la poursuite finale. Outre les citations individuelles, il décerne au 1^{er} groupe et à la section de mitrailleuses une citation collective des plus flatteuses (page 66).

Après diverses étapes le groupe du 12^{me} Hussards arriva le 26 Novembre à Arnouville les-Gonesse et Bonneuil. Il reçut ce jour-là l'étendard ramené de Gray.

Le 28 Janvier 1919, le Groupe s'embarqua à Gonesse et arriva le 30 à Aix-la-Chapelle. Le 31 Janvier, il cantonna à Aldenhoven où le Lt. Colonel De Traversay prit le commandement du Régiment reformé à quatre Escadrons.

Chapitre VI.

2^{me} GROUPE (68^{me} D. I.)

Le Groupe, formé par les 3^{me} & 4^{me} Escadrons, sous le commandement du Chef d'Escadrons Germain, fit mouvement le 8 Décembre 1917. Le 18 Décembre il se trouve après 8 étapes près de Verdun à Belleray et au camp des Cinq Frères.

Le 19 Décembre il envoya à la disposition de la 68^{me} D. I. un détachement de 1 Officier et 38 hommes de troupe (coureurs & observateurs) aux carrières d'Hau-



dremont. Le 3^{me} Escadron fut mis le lendemain 20 à la disposition du Major de Zone B. pour l'aménagement des camps & cantonnements.

Le 23 Décembre, 35 travailleurs prélevés sur le 3^{me} Escadron furent envoyés aux carrières d'Haudremont. Ce service continua ainsi, avec relèves de ces divers détachements par d'autres éléments du Groupe, alternant en re eux, jusqu'au 30 Janvier 1918. Ce jour-là la 63^{me} D. I. étant relevée, coureurs, observateurs et travailleurs regagnèrent Belleray.

Du 19 Décembre 1917, au 30 Janvier 1918, le groupe avait perdu 1 homme mort à l'hôpital des suites de ses blessures et 25 gradés ou cavaliers évacués pour intoxication.

Du 31. Janvier au 26 Février, rien à signaler d'autre que la relève effectuée le 23 Février par le 4^{me} Escadron, du 3^{me} Escadron qui depuis le 1^{er} Janvier était resté à la disposition du Major Supérieur des camps et cantonnements de la II^{me} Armée.

Les 27 & 28 Février, le Groupe s'embarqua en 2 trains à Revigny. Il fut transporté en Touraine où il séjourna un mois. Embarqué à Tours le 31 Mars et débarqué le même jour à Doyet dans l'Allier, le Groupe s'embarqua à nouveau le 5 Avril à Moulins et retourna dans la région de Verdun. Le 6, il se trouvait dans le bois de Saint-Pierre (3 km. O. de Blercourt.)

Le 10 Avril, il détacha 6 Officiers et 120 hommes de troupe qui allèrent prendre les tranchées au N. E. d'Avoncourt; le 14, ce détachement fut envoyé en réserve à Esnes, d'où le 16 il remonta au secteur sur le versant Ouest de la cote 304. Les 20, 30 Avril et 10 Mai, relèves par des éléments du Groupe. Le 17 Mai, l'effectif fourni est réduit de moitié. Nouvelles relèves les 20 et 30 Mai.

Le 4 Juin, embarquement du 4^{me} Escadron, à 15 h. à Lemmes. Débarquement le 5 à la Vilette et cantonnement à l'École Militaire.

Les 9 & 19 Jun mêmes relèves aux tranchées que le 30 Mai et le 22 Juin relève par un autre Corps.

Le 25, embarquement du 3^{me} Escadron à Landrecourt et débarquement le 26 à Vienne (Isère.)

L'Etat-Major du Groupe et la S. M. restés jusqu'au 23 Juillet dans la Meuse, s'embarquèrent à Sommeilles le 24 et débarquèrent à Nanteuil-le-Handouin le 25. Le 28, la S. M. fut mise à la disposition d'un groupe du 10^{me} Hussards.



Le 3^{me} Escadron quitta Vienne le 10 Aout et le 4^{me} Escadron Paris le 20 du même mois. Le groupe se retrouva au complet le 23 Aout 1918 à Dhuisy.

Le 3^{me} Escadron, aussitôt mis à la disposition de l'Armée, se rendit à Villers-Cotterets.

Le 30 Septembre, reconstitution du Groupe à Champaubert.

ATTAQUE FRANCAISE en CHAMPAGNE (Septembre—Octobre 1918).

Le 2^{me} groupe fut mis le 26 Septembre au camp de la Lyre (S. O. de Jonchery-sur-Suippe) sous les ordres du Colonel Bézard, du 9^{me} Hussards, commandant la Cavalerie du 14^{me} C. A.

Le 4 Octobre, le détachement Bézard, avant-garde du 14^{me} C. A. gagna Saint-Souplet. Des patrouilles du groupe se trouvèrent au contact de l'ennemi pendant cette marche.

Au cours de la journée du 5 Octobre, continuation de la marche en avant avec patrouilles toujours au contact. Le groupe perdit 1 tué, 2 blessés, 1 disparu.

Du 6 au 10 Octobre, arrêt du mouvement devant la résistance offerte par l'ennemi, sur l'Arnes. Dans ces journées, on compta 1 tué et 11 blessés.

AVANCE DES ARMEES ALLIEES (Octobre-Novembre 1918)

Le 11 Octobre, une patrouille qui surveillait chaque jour Hauviné depuis le 5 Octobre, renforcée par le peloton du 12^{me} Hussards, du Lieutenant Billaudel, franchit l'Arnes au point du jour et pourchassa l'ennemi jusque dans les bois (lisière N.) à 1500 m. au S. E. de Juniville, faisant 2 artilleurs prisonniers. Le groupe engagé à la suite du peloton Billaudel gagna les bois à 1500 m. N. de la Neuville en Tourne-à-Fuy.

Le 13 Octobre, la D. I. fut relevée. Le groupe se rassembla au camp de Normandie à 1400 m. au N. E. de Mourmelon-le-Grand. Le 22 Octobre, embarquement à Avize et débarquement le 24 à la Chapelle-sous-Rougemont.

Le 31 Octobre, le 3^{me} Escadron fut mis à la disposition de l'Intendant de l'Armée; les 2 premiers pelotons furent dirigés sur Pont-de-Roide et les 2 autres sur Cravanche.

Le 17 Novembre, le groupe qui avait récupéré ses pelotons détachés participa à l'entrée de la 68^{me} D. I. dans Mulhouse et cantonna dans la „Dragonner Caserne.“



Le 5 Décembre, le groupe gagna Delle & Ferrette. Deux pelotons furent attachés au 334^{me} R. I. et chargés de la surveillance de la frontière.

Embarqué le 31 Janvier 1919, à Mulhouse en 2 trains, le groupe débarqua à Aix-la-Chapelle le 2 Février et se rendit le 4 près d'Aldenhoven.

Chapitre VII.

GROUPE D'ESCADRONS DE RESERVE 5/6 (1er Août 1914-12. Décembre 1914).

A la déclaration de guerre le Groupe des 5^{me} et 6^{me} Escadrons de réserve se forme à Epinal.

Le 7 Aout, le Groupe sous le commandement du Lieutenant-Colonel Grandineau est rattaché à la 74^{me} D. I. R.

Le 13 Aout, le groupe fait mouvement vers la vallée de la Valogne et fournit l'avant-garde de la 71^{me} D. I. R. Un escadron éclaire chaque brigade, envoyant des reconnaissances, des patrouilles sur Corcieux, Saales, Lapoutroye, Wissembach, Eschery; le 22 Aout, à Ste Marie-aux-Mines eut lieu un combat à pied assez sérieux. Dans de nombreuses rencontres, de petites unités éprouvent quelques pertes.

Le 26 Aout, la 71^{me} D. I. R. commence sa retraite sur Epinal, protégée par le Groupe en réserve d'arrière-garde. Le 29 Aout, les escadrons cantonnent à Epinal. Ils surveillent les lignes avancées devant l'Infanterie. Le 5 Septembre, la Division se porte en avant dans la direction de Baccarat couverte par sa cavalerie qui subit quelques pertes. Le 14 Septembre, les reconnaissances sont arrêtées sur la ligne Cirey Avricourt d'où elles sont refoulées. Un engagement lieu à l'entrée d'Harbourg où une fraction se trouve aux prises avec l'infanterie et la Cavalerie ennemies.

A la fin de septembre, le Groupe est employé au service des avant-postes de la 71^{me} D. I. R. fournit de nombreuses reconnaissances et patrouilles, mais qui ne peuvent progresser, accueillies partout par un feu violent de l'ennemi. Le groupe cantonne successivement dans les régions de Mervillers, Ménil, Baccarat. Du 1er Octobre au 12 Décembre, les 5^{me} et 6^{me} escadrons de réserve font le même service, poussent des reconnaissances journalières sur Hablinville, le bois Banal, Clairbois, Donnèvre Brouville, Recherrey, Vassainville, St. Pol, Montigny, St. Maurice, Ancerviller, Bréménil, Neuville, Pexonne etc..



Il prend part les 16 et 17 Novembre à une opération offensive sur Cirey avec l'Infanterie.

Les 11 et 12 Novembre, l'E. M., les 5^{me} et 6^{me} Escadrons cantonnent à Urbis et à Petitefontaine.

A partir du 13 Décembre 1914, le 11^{me} Escadron qui est cantonné à Leval entre dans la composition du régiment qui comprend l'E. M. et 3 escadrons (5^{me}, 6^{me} et 11^{me}) et forme le 12^{me} Régiment de Hussards de Marche.

Chapitre VIII.

GROUPE D'ESCADRONS DE RESERVE 5/6 (4 Janvier 1916 — 11 Janvier 1917)

Le 3 Janvier 1916, les 5^{me} et 6^{me} Escadrons de réserve du 12^{me} Hussards, qui entraîent dans la composition du 16^{me} Hussards de marche forment un groupe d'escadrons divisionnaires sous le commandement du Chef d'Escadrons Séverac, qui est dirigé sur le détachement d'armée de Lorraine. Le groupe cantonne jusqu'à la fin de juin successivement à St. Barthélemy et Mélisey, val D'Ajol, Veney, Thiaville, le Clairrupt, la Chique, la Chapelle, Bertricamps, Azerailles, Giriviller, Landrecourt-Rozières-aux-Salines. Il prend le service aux avant-postes, fait des reconnaissances et des patrouilles. Il surveille en particulier le bois Banal.

Le 27 Juin 1916, le Groupe s'embarque à Jarville pour Revigny et va cantonner à Lemmes et Vadelaincourt, Waly et Lavoye, où il est mis à la disposition du service de la police des routes.

Le 21 Juillet il se rend à Levoncourt pour être affecté à la 71^{me} D I

Le 28 Juillet, il va à Passavant puis à Sommeilles et Noyers pour concourir au service des tranchées, des travaux de culture, de surveillance des routes. Il occupe les tranchées de Boureuilles, du bois de Thiéville.

Le 11 Janvier 1917 le Groupe est dissous.

Chapitre IX.

Le 2^{me} escadron, Escadron divisionnaire de la 74^{me} D. I (Mars-Juillet 1917).

Le 25 Mars 1917, le 2^{me} escadron appartenant au Groupe d'Escadrons divisionnaire de la 73^{me} D. I. est affecté comme escadron divisionnaire à la 74^{me} D. I. Le 28 Mars, il quitte Mirecourt pour aller rejoindre la 74^{me} D. I. en Champagne. En Avril, des détachements de l'escadron prennent les tranchées au N.-O. de Massi-



ges, participent à une attaque sur la position du Casque près de Moronvilliers.

En Mai, un détachement est en ligne dans la partie sud-ouest du Creux de l'Oreille. En Juillet, le 2me Escadron relève le groupe d'escadrons divisionnaire de la Division Marocaine à laquelle il fournit coureurs et estafettes.

Le 19 Juillet, l'escadron cesse d'appartenir à la 74me D. I. comme escadron divisionnaire et est affecté avec les autres éléments du 12me Hussards au 39me C. A.

Le 26 Juillet 1917, il rejoint le reste du régiment et cesse d'être unité formant Corps.

Chapitre X.

VUE D'ENSEMBLE ET CONSIDERATIONS SUR LA „GRANDE GUERRE“

Tous les hussards qui ont servi au 12me Régiment de Hussards ont pu suivre dans ces quelques pages les actions de guerre auxquelles le corps à participé au cours de cette longue guerre de 1914 à 1918. Comme ils l'ont vu au cours de ce rapide résumé chronologique, le 12me Hussards prit part successivement à la campagne d'Alsace en Aout 1914, et en Septembre et Octobre de la même année aux opérations de la Bataille de la Marne, puis aussitôt après ce que l'on a appelé la Course à la Mer. C'est à moment, dès le 5 Octobre 1914, que les hussards du 12me Régiment se familiarisèrent avec la guerre de tranchées.

Jusqu'en Juin 1918, ces cavaliers ne connurent guère d'autre emploi de leurs qualités militaires que le service en secteur, soit que les détachements que le haut commandement leur demandait de fournir y fussent employés comme garnisons de tranchées de la première position, soit qu'ils y fussent utilisés comme travailleurs dans les lignes ou en arrière de celles-ci, comme coureurs, observateurs, convoyeurs de prisonniers, etc....

Successivement ces cavaliers sont passés des tranchées de Berles-au-Bois en Artois à celles des Marquises en Champagne, puis dans les différents secteurs d'Athienville de la Forêt de Parroy, du Bois le Prêtre, de Vého, de Combirmont, de Sapigneul, d'Avocourt, de la cote 304.

A 2 reprises, officiers et soldats eurent l'illusion qu'ils allaient remonter à cheval et repartir comme en Alsace en 1914 pour de hardies reconnaissances ou des



poursuites entraînant et grisantes, comme celles qui eurent lieu en Septembre 1914 entre la Marne et l'Aisne où l'on captura officiers, hommes et chevaux en retraite, souvent avec leurs bagages ou le produit de leurs vols et cela grâce à la décision déployée par les Chefs et l'entrain fourni par les hommes.

Dans les journées du 16 Juin 1915 (bataille d'Artois) et des 25, 26 et 27 Septembre (bataille de Champagne) on attendait, pour ainsi dire la bride au bras, l'ordre de sauter en selle. Mais l'ordre tant attendu ne vint pas. Il fallut déseller à nouveau et songer à se préparer à des coups de main d'un tout autre genre.

Les groupes légers formés dès Octobre 1914, avaient dès leurs débuts montré éloquentement que les cavaliers étaient aptes à ces actions de guerre. Aussi y employa-t-on la cavalerie en attendant que vint le jour tant désiré par elle d'agir avec les qualités qui lui sont propres.

Ce jour vint enfin. Les reconnaissances, les actions par surprise recommencèrent avec un champ un peu limité, il est vrai, tout d'abord au moment de la bataille pour Compiègne en Juin 1918 et lors de la contre-offensive franco-britannique en Aout 1918; mais quand se prononça l'avance simultanée de toutes les armées alliées en Octobre 1918, les cavaliers du 12^{me} Hussards donnèrent leur vraie mesure. Ils montrèrent alors quel parti, un chef pénétré de l'esprit de décision peut tirer de la combinaison de la rapidité des mouvements et de la puissance du feu. Les avant-gardes des Lieutenants Désobelle, Bréguier, Cadoz, souvent appuyées par les mitrailleuses du Lieutenant Orth, ou de quelques F. M. en fournirent de nombreux exemples à l'appui.

De nouveau il s'agit là d'une poursuite et de nouveau on eut la satisfaction d'enregistrer des succès remarquables par les résultats obtenus, tels que ceux de la reconnaissance du Sous-Lieutenant Drezet, délimitant avec précision à Noyon, pour le plus grand profit de l'Infanterie assaillante le contour exact de la défense ennemie, ou tels que ceux de la fructueuse reconnaissance du Maréchal des Logis Augustin, faisant prisonnier avec 10 Hussards un détachement ennemi fort de un Officier, 23 hommes, 8 chevaux et 2 voitures.

Certes, tous ceux qui vécurent ces jours enivrants, jours souvent durs d'une poursuite souvent ininterrompue, mais jours heureux, ne sauraient oublier ces faits d'armes glorieux dont ils furent les témoins. Mais si comme



le dit le poète, „les géants de l'an II furent remplacés par d'autres“ il faut aussi que les géants de la Grande Guerre de 1914 à 1919 aient à leur tour des successeurs. Ces successeurs ils les auront si tous les cavaliers qui prendront place dans les rangs du 12^{me} Hussards, sont imbus, comme eux d'un même esprit d'audace et d'initiative. Les „bleus“ n'ont pour cela qu'à méditer les exemples laissés, que cet historique a pour but de leur rappeler.

Mais ces exemples ne sont pas les seuls à proposer. Il est en effet d'autres actes empreints du plus complet esprit d'abnégation et du plus pur sentiment du devoir qu'il convient de citer. C'est la belle conduite par exemple du Maréchal des Logis Chef Decour, tentant l'impossible malgré la fusillade ennemie pour ramener dans nos tranchées le corps de son Chef, le lieutenant Lesne, tué à ses côtés, dans un combat entre les lignes. C'est le sang-froid, le courage personnel déployé par le sous-lieutenant De Rivoire, qui, pour rallier ses cavaliers surpris et dispersés par une brusque rencontre avec l'ennemi, reste exposé au feu de l'ennemi, âme du vrai chef qui ne veut pas, quand le succès de sa mission et le sort de sa troupe sont en jeu, abdiquer un seul instant l'honneur d'être une cible.

Ce sont-là des exemples pris entre beaucoup. La liste des croix de guerre qui termine le résumé chronologique des événements, permet de constater que les qualités si précieuses de courage, d'intelligence, d'initiative et de bonne humeur, qui caractérisèrent, entre tous, les soldats français, se sont manifestés à un haut degré au 12^{me} Hussards au cours de cette longue lutte que l'Histoire ne manquera pas d'appeler la „Grande Guerre.“

Enfin, n'oublions pas que cette Croix de Guerre que tous sont fiers de voir attachée à l'étendard du régiment, fut obtenue au prix de nombreux sacrifices. Ceux qui consentirent les plus grands, si nécessaires pour sauver la Patrie et l'honneur de ses armes, sont couchés sous d'autres Croix et dispersés depuis l'Artois jusqu'à l'Alsace. Ils doivent être unis dans notre souvenir et dans notre reconnaissance. En attendant de pouvoir lire leurs noms gravés en lettres d'or sur des tables de marbre aux murs de nos salles d'honneur, nous en avons dressé la liste complète à la suite des pages qui rappellent leurs exploits.

Relisons souvent les noms de ces héros et pensons à tout ce que nous leur devons. Méditons cette pen-



sée si belle et si profonde, commune au spiritualisme chrétien et au positivisme d'Auguste Comte: „Les morts gouvernent les vivants.“ Nous n'honorons jamais assez ceux qui sont tombés au Champ d'Honneur.

Chapitre XI.

Regroupement du 12^{me} Hussards à l'Armée du Rhin. (Février-Septembre 19) Séjour en France (Septembre 1919 – Février 1920).-

Par suite de l'arrivée des 3^{me} et 4^{me} Escadrons qui retrouvèrent à Aldenhoven les 1^{er} et 2^{me} Escadrons, le 12^{me} Hussards se trouva effectivement reformé sous les ordres du Lieutenant-Colonel de Traversay. Il fut alors rattaché à la 46^{me} Division de Chasseurs Alpins (Général Gratier).

Le 17 Février 1919, sur le terrain de manœuvres de Juliers, le Général Gratier remit à l'étendard du 12^{me} Hussards la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

Du 19 Février au 7 Mars, le régiment alla cantonner à Randerath (E. M.) Birgden, Karken, Krandorf, Uetterath, pour surveiller la frontière hollandaise.

Du 7 au 14 Mars, il occupe Aldenhoven (E. M.) Birgden et Karken; du 15 Mars au 13 Mai, Randerath (E. M.) Nirm, Kraudorf, Uetterath; du 14 Mai au 18 Juin, Kirchoven (E. M.) Lünnbach, Schüttorf, Karken, assurant par des détachements fournis à la 92^{me} Brigade de Chasseurs et à la 128^{me} D. I. la surveillance de la frontière.

Du 18 Juin au 12 Juillet, le régiment change fréquemment de cantonnement. Il occupe successivement Raderbroich, Gladbach, Grivenbroich, Löwenich, Katzem, Heinsberg, Lieck, Birgden, Karken, Kirchoven.

Le 10 Juillet, l'étendard avec le Colonel de Traversay s'embarque à Aix-la-Chapelle pour Paris où il doit participer le 14 Juillet aux Fêtes de la Victoire.

Du 12 Juillet au 25 Aout, le régiment s'installe à Aldenhoven et Durboslar.

Le 27 Juillet, le Colonel et l'étendard se rendent à Aix-la-Chapelle pour assister à une revue passée par le Général Fayolle.

Les 25, 26, 27 Aout, l'Etat-Major et les 4 escadrons s'embarquent à Heinsberg pour se rendre dans la région d'Amiens où ils restent jusqu'à la fin d'Octobre.

Les 27 et 28 Octobre, le régiment s'embarqua à Longueau pour aller occuper les casernements de Toul.



LISTE DES OFFICIERS, SOUS OFFICIERS, BRIGADIERS & CAVALIERS

MORTS POUR LA FRANCE, PENDANT LA GUERRE de 1914-1918.

a) Officiers:

Lesne	Lieutenant	10 Octobre 1914
Brunswick	Sous-Lieutenant	12 Octobre 1914
Guerret	Sous-Lieutenant	17 Mars 1915
David	Sous-Lieutenant	20 Juin 1915
Heckmann	Sous-Lieutenant	16 Octobre 1915
Bailly	Capitaine	27 Octobre 1918

b) Sous-Officiers :

Chardonneau	Maréchal-des Logis	12 Octobre 1914
Faverot	Maréchal-des-Logis	14 Mai 1915
Samson	Maréchal-des-Logis	20 Juin 1915
Tissier	Maréchal-des-Logis	15 Aout 1918

c) Brigadiers & Cavaliers :

Monin	2me classe	7 Aout 1914
Mantin	1ere classe	8 " 1914
Farey	1ere classe	20 " 1914
Montmain	2me classe	20 " 1914
Bonnard	2me classe	21 " 1914
Jacquesson	2me classe	23 " 1914
Charvet	2me classe	7 Septembre 1914
Fourreau	2me classe	24 " 1914
Voituret	2me classe	26 " 1914
Daudon	Brigadier	10 Octobre 1914
Drouard	Brigadier	7 " 1914
Monnier	2me classe	10 " 1914
Gault	1ere classe	10 " 1914
Mugnier	2me classe	12 " 1914
Mongolt	1ere classe	12 " 1914
Aime	1ere classe	4 Novembre 1914
Sordel	Brigadier	11 " 1914
Dumas	1ere classe	16 " 1914
Mercier	2me classe	26 " 1914
Faivre	Brigadier	8 Février 1915
Breton	2me classe	18 " 1915
Lamouille	Brigadier	26 " 1915
Pavese	2me classe	29 Mars 1915
Lussiaud	2me classe	19 Avril 1915



Vallet	2me classe	22 Avril 1915
Lamore	2me classe	28 Mai 1915
Labille	2me classe	28 " 1915
Berthelet	2me classe	28 " 1915
Formi	2me classe	28 " 1915
Combaud	2me classe	28 " 1915
Campion	2me classe	28 " 1915
Olivier	1ere classe	14 Juin 1915
Terrade	1ere classe	19 " 1915
Levrat	2me classe	3 Juillet 1915
Filit	2me classe	25 Août 1915
Verhorel	2me classe	12 Septembre 1915
Bouchard	2me classe	12 Octobre 1915
Meant	2me classe	12 " 1915
Lejeune	2me classe	15 " 1915
Congeot	2me classe	16 " 1915
Redoute	Brigadier	8 Février 1916
Bouthier	Brigadier	22 Mars 1916
Beaudras	Brigadier	15 Juillet 1916
Semou	2me classe	15 Janvier 1916
Sarrazin	2me classe	18 Mars 1916
Dumontet	Trompette	23 Avril 1916
Bourdenet	2me classe	6 Juillet 1916
Peugeot	2me classe	30 Octobre 1916
Rollandez	2me classe	24 Avril 1917
Aubert	2me classe	4 Mai 1917
Roncin	2me classe	19 " 1917
Berty	Brigadier	20 " 1917
Bouvier	2me classe	21 Juin 1917
Gauthier	2me classe	30 Juillet 1917
Thibault	2me classe	16 " 1917
Paulus	2me classe	16 " 1917
Meulle	2me classe	23 Septembre 1917
Odin	2me classe	23 Décembre 1917
Godot	Brigadier	20 Avril 1918
Davilot	2me classe	10 Mai 1918
Chodier	2me classe	10 " 1918
Besancon	2me classe	15 " 1918
Laroche	2me classe	24 Juillet 1918
Bernardin	Brigadier	13 Août 1918
Sapey	1ere classe	13 " 1918
Fore	2me classe	16 " 1918
Chauvin	2me classe	17 " 1918
Lafond	2me classe	17 " 1918
Jacquet	2me classe	19 " 1918



Fichet	2me classe	27 Octobre	1918
Bertrand	2me classe	5	" 1918
Lempereur	2me classe	8	" 1918
Goubeau	2me classe	27	" 1918

**LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS
BRIGADIERS, & CAVALIERS
BLESSES PENDANT LA GUERRE de 1914—1918.**

a) Officiers:

Nouvel	Capitaine	7 Août	1914
De Latour	Lieutenant	6 Octobre	1914
Boudier	Sous-Lieutenant	6	" 1914 (mort des suites de ses blessures)
Grard	Lieutenant	7 Octobre	1914
Challan-Belval	Lieutenant	7	" 1914
Garret	Sous-Lieutenant	7	" 1914
Devismes	Chef d'Escadrons	10	" 1914
Vernet	Lieutenant	10	" 1914
Sommier	Sous-Lieutenant	14 Novembre	1914
Emmery	Sous Lieutenant	31 Mai	1915
Julien de Zelicourt	Lieutenant	6 Juillet	1916
Altembach	Médecin Aide Major de 1ere classe	25 Juin	1917
Legrand	Lieutenant	4 Août	1918

b) Sous-Officiers :

Borossi	Maréchal-des-Logis	20 Août	1914
Bailly	Maréch.-d-Log. four.	18 Septembre	1914
Besuchet	Adjudant	7 Octobre	1914
Dorin	Brigadier fourrier	10	" 1914
Mangot	Maréchal-des-Logis	17 Novembre	1914
Frerot	Maréchal-des-Logis	27 Janvier	1915
Reverchon	Maréchal-des-Logis	26 Avril	1915
Monge	Maréchal-des-Logis	28 Février	1916
Bidoud	Maréchal-des-Logis	15 Mai	1916
De Bonald	Maréchal-des-Logis	23 Août	1916
Boyer	Maréchal-des-Logis	23	" 1916
Sayn	Maréchal-des-Logis	25 Janvier	1917
Bousseaud	Maréchal-des-Logis	24 Avril	1917
Coulaud	Maréchal-des-Logis	19 Mai	1917
Cuenot	Maréchal-des-Logis	19 Avril	1917
Claret	Maréchal-des-Logis	15 Avril	1917



Coisson	Maréchal-des-Logis	3 Août 1918
Chapuis	Adjudant-Chef	6 Octobre 1918
Cocu	Maréchal-des-Logis	8 " 1918
Metras	Maréchal-des-Logis	8 " 1918
Vejux	Maréchal-des-Logis	13 " 1918
Perrin	Maréchal-des-Logis	27 " 1918
Devienne	Maréchal-des-Logis	5 Janvier 1918
Garcin	Maréchal-des-Logis	19 Octobre 1918
Chalon	Maréchal-des-Logis	19 " 1918

c) Brigadiers & Cavaliers

Geneste	Brigadier	7 Aout 1914
Pegaud	Brigadier	7 " 1914
Bonicalzi	2me classe	7 " 1914
Larmet	2me classe	7 " 1914
Navel	2me classe	7 " 1914
Maurice	Brigadier	7 " 1914
Bourgeois	2me classe	7 " 1914
Bouchet	2me classe	8 " 1914
Pellet	2me classe	8 " 1914
Gaillard	2me classe	10 " 1914
Pegeot	2me classe	10 " 1914
Manotte	2me classe	18 " 1914
Bichout	Brigadier	20 " 1914
Angelot	2me classe	21 " 1914
Guinchard	2me classe	22 " 1914
Paillet	Brigadier	23 " 1914
Morel	2me classe	23 " 1914
Pierron	2me classe	23 " 1914
Gayvallet	2me classe	23 " 1914
Fournier	Brigadier	12 Septembre 1914 (mort des suites de ses blessures.)
Veillet	2me classe	12 Septembre 1914
Maitrejean	2me classe	12 " 1914 (mort des suites de ses blessures.)
Bouchard	2me classe	12 Septembre 1914 (mort des suites de ses blessures.)
Troester	2me classe	13 Septembre 1914
Drioux	2me classe	13 " 1914
Gaillet	2me classe	14 " 1914
Remond	2me classe	14 " 1914
Blancher	2me classe	18 " 1914



Sevoz	Brigadier	6	Octobre	1914
Bouscan	1ere classe	7	"	1914
Guillot	Brigadier	7	"	1914
Macon	Brigadier	7	"	1914
Francois	2me classe	7	"	1914
Huchet	2me classe	7	"	1914
Bonfils	2me classe	7	"	1914
Galimard	1ere classe	7	"	1914
Magny	Trompette	7	"	1914
Foursac	2me classe	10	"	1914
Gangey	2me classe	10	"	1914
Clement	2me classe	10	"	1914
			(mort des suites de ses blessures)	
Dousson	2me classe	10	"	1914
Valot	2me classe	10	"	1914
Perrin	1ere classe	10	"	1914
Vouillon	1ere classe	10	"	1914
Devilaine	2me classe	10	"	1914
Bordeaux	2me classe	10	"	1914
Barriere	2me classe	11	"	1914
Germain	2me classe	11	"	1914
Couturier	Brigadier	12	"	1914
Meulle	Brigadier	12	"	1914
Lanquetin	Brigadier	12	"	1914
Bonnoit	2me classe	12	"	1914
Bouvret	2me classe	12	"	1914
Muller	Brigadier	1er	Novembre	1914
Leutreau	1ere classe	1er	Novembre	1914
Mercier	2me classe	26	Novembre	1914
Bidaud	1ere classe	29	"	1914
Canillot	2me classe	20	Fevrier	1915
Pegeot	2me classe	20	"	1915
Moulin	Brigadier	20	"	1915
Cheron	2me classe	20	"	1915
Cuny	2me classe	5	Mars	1915
Vermare	2me classe	5	Avril	1915
Villedieu	2me classe	7	"	1915
Chalon	1ere classe	4	Mai	1915
Guth	Brigadier	28	Mai	1915
			(mort des suites de ses blessures)	
Adrien	Brigadier	28	Mai	1915
Caplain	2me classe	28	"	1915
Giraud	2me classe	28	"	1915



Gaillard	1ere classe	14 Juin 1915
Jacquelin	1ere classe	20 " 1915
Forei	2me classe	3 Juillet 1915
Bordy	2me classe	3 " 1915
Drevet	Brigadier	5 " 1915
Fontbonne	2me classe	23 Aout 1915
Baud	2me classe	23 " 1915
Michon	2me classe	24 " 1915
Guitard	2me classe	24 " 1915
Vezaine	2me classe	24 " 1915
Dieulafais	2me classe	24 " 1915
Hopital	2me classe	25 " 1915
		(mort des suites de ses blessures)
Begnait	2me classe	25 Aout 1915
Viollet	2me classe	27 " 1915
Billot	2me classe	26 Septembre 1915
Vermaire	2me classe	26 " 1915
Grange	2me classe	25 " 1915
Guinchard	2me classe	11 Octobre 1915
Berthelot	2me classe	11 " 1915
Sauvageot	1ere classe	11 " 1915
Cornillier	2me classe	11 " 1915
Cornet	Brigadier	16 " 1915
Leutraud	1ere classe	9 Mai 1916
Maillot	2me classe	4 Juillet 1916
Nageotte	1ere classe	9 " 1916
Gruot	1ere classe	14 " 1916
Ronot	2me classe	14 " 1916
Lejeune	2me classe	14 " 1916
Demillere	Brigadier	5 Septembre 1916
Pons	2me classe	5 " 1916
Giraud	2me classe	21 Octobre 1916
Camy	1ere classe	22 " 1916
Batier	2me classe	22 " 1916
Hugon	2me classe	31 " 1916
Bonin	2me classe	16 Novembre 1916
Gaiffe	2me classe	16 " 1916
Barry	Brigadier	31 Janvier 1917
Goudal	2me classe	31 " 1917
Mezard	2me classe	20 Septembre 1915
Niel	2me classe	23 Aout 1915
Renolot	2me classe	16 Novembre 1916
Hauser	2me classe	18 Mai 1916
Derobert-Mazure	Brigadier	18 " 1916



Lacote	2me classe	18 Mai 1916
Lavernet	2me classe	18 Mars 1916
Tournier	2me classe	31 Janvier 1917
Burtin	2me classe	31 " 1917
Mathey	2me classe	31 " 1917
Bosseland	2me classe	31 " 1917
Faivre	2me classe	31 " 1917
Delsignore	2me classe	31 " 1917
Vuargnoz	2me classe	13 Avril 1917
Pape	Brigadier	16 " 1917
Flamand	Brigadier	16 " 1917
Vejux	Brigadier	16 " 1917
Derrat	Brigadier	16 " 1917
Bercaud	Brigadier	16 " 1918
Guy	Brigadier	16 " 1917
Payet Latour	1ere classe	16 " 1917
Lacoste	1ere classe	16 Avril 1917
Devillers	Trompette	16 Avril 1917
Renaud	1ere classe	16 Avril 1917
Genty	2me classe	16 Avril 1917
Chenaud	2me classe	16 Avril 1917
Bertin	2me classe	16 Avril 1917
Baud	1ere classe	16 Avril 1917
Gainet	2me classe	16 Avril 1917
Daviot	2me classe	2 Mai 1917
Labastie	2me classe	4 Mai 1917
Corneloup	Brigadier	18 Mai 1917
Riousset	Trompette	19 Mai 1917
Lacombe	2me classe	20 Mai 1917
Chateaux	2me classe	25 Juin 1917
Perrin	2me classe	25 Juin 1917
Beauchet	2me classe	25 Juin 1917
Thevenot	2me classe	25 Juin 1917
Chevallet	2me classe	25 Juin 1917
Daviot	2me classe	16 Juillet 1917
Turbeaux	2me classe	30 Juillet 1917
Etienne	2me classe	29 Septembre 1917
Rizzi	2me classe	20 Octobre 1917
Bugeon	Brigadier	20 Octobre 1917
Parmilleux	1ere classe	20 Octobre 1917
Potier	2me classe	20 Octobre 1917
Corneloup	Brigadier	20 Octobre 1917
Daviot	2me classe	22 Octobre 1917
Caille	2me classe	2 Janvier 1918
Crozet	2me classe	2 Janvier 1918



Mothu	2me classe	2 Janvier 1918
Mouchet	1ere classe	2 Janvier 1918
Bouvier	1ere classe	2 Janvier 1918
Bouvier	2me classe	2 Janvier 1918
Fluchon	2me classe	3 Janvier 1918
Billoux	2me classe	3 Janvier 1918
Desrozieres	2me classe	3 Janvier 1918
Baron	Brigadier	3 Janvier 1918
Castanet	2me classe	3 Janvier 1918
Bardet	Brigadier	3 Janvier 1918
Buchet	1ere classe	3 Janvier 1918
Pouziot	2me classe	3 Janvier 1918
Girardon	2me classe	4 Janvier 1918
Besson	2me classe	4 Janvier 1918
Larmet	2me classe	4 Janvier 1918
Pochard	2me classe	5 Janvier 1918
Miny	2me classe	5 Janvier 1918
Mure	2me classe	5 Janvier 1918
Tetard	Brigadier	7 Janvier 1918
Noirot	2me classe	
Legrain	2me classe	
Magny	2me classe	du 7 Janvier
Charlet	2me classe	au
Labeyrie	2me classe	31 Janvier 1918
Merillon	2me classe	
Vauthery	2me classe	15 Avril 1918
Labastie	2me classe	19 Avril 1918
Gehin	2me classe	10 Mai 1918
Francois	2me classe	12 Mai 1918
Demassure	2me classe	12 Mai 1918
Brossard	2me classe	14 Mai 1918
Campra	Brigadier	16 Mai 1918
Molle	1ere classe	16 Mai 1918
Chamot	Trompette	16 Mai 1918
Pont	2me classe	16 Mai 1918
Pothier	2me classe	16 Mai 1918
Deyres	2me classe	16 Mai 1918
Dizet	2me classe	16 Mai 1918
Petard	2me classe	16 Mai 1918
Dury	2me classe	16 Mai 1918
Garnies	1ere classe	16 Mai 1918
Quaire	2me classe	16 Mai 1918
Jean	2me classe	16 Mai 1918
Desgranges	Brigadier	1er Juin 1918
Ponzio	2me classe	3 Août 1918



Morel	2me classe	3	Aout	1918
Bompas	2me classe	12	"	1918
Deyres	1ere classe	13	"	1918
Royer	2me classe	13	"	1918
Scheray	2me classe	13	"	1918
Doize	2me classe	13	"	1918
Girodet	1ere classe	13	"	1918
Parmilleux	1ere classe	13	"	1918
Colnot	2me classe	13	"	1918
Pousse	2me classe	13	"	1918
Baudelot	2me classe	15	"	1918
Bernard	2me classe	15	"	1918
Decorbez	2me classe	15	"	1918
Payet-Latour	1ere classe	15	"	1918
Bonneau	1ere classe	15	"	1918
Pothier	2me classe	16	"	1918
Gros Lambert	2me classe	17	"	1918
Goudeau	2me classe	17	"	1918
Lignier	Brigadier	19	"	1918
Mathieu	2me classe	21	"	1918
Gandel	2me classe	21	"	1918
Vuillaumie	2me classe	21	"	1918
Lamouroux	2me classe	5	Octobre	1918
Fromentoux	2me classe	5	"	1918
Herbert	2me classe	8	"	1918
Jamet	2me classe	8	"	1918
Alexandre	2me classe	8	"	1918
Crozet	2me classe	8	"	1918
Voisneau	2me classe	8	"	1918
Dezoide	2me classe	8	"	1918
Abry	Brigadier	8	"	1918
Kraenter	2me classe	8	"	1918
			(mort des suites de ses blessures)	
Laporte	2me classe	13	Octobre	1918
Dupuy	2me classe	13	"	1918
Riboulet	2me classe	19	"	1918
Portier	2me classe	19	"	1918
Pollet	2me classe	19	"	1918
Thaurin	2me classe	19	"	1918
Boissard	2me classe	18	"	1918
Gonod	2me classe	5	Novembre	1918

